

qui, investie le 14 novembre, bombardée le 24, avait capitulé le 26 novembre. Ils occupaient déjà depuis le 20 octobre la ville de *Saint-Quentin*. Un savant officier général, *Faidherbe*, connu surtout par ses services dans les colonies, notamment au Sénégal, reçut de Gambetta le commandement de la petite armée du Nord. Faidherbe, se tenant près des places fortes, tenta des pointes hardies, battit l'ennemi, et cependant il avait à peine un tiers de troupes solides. Il livra, à *Pont-Noyelles* (25 décembre), au général de Manteuffel, une bataille dont les deux généraux purent revendiquer l'honneur. Le 5 janvier, il remporta sur le général von Goeben, successeur de Manteuffel, un succès moins contesté à *Bapaume*; mais *Péronne* capitula le 10 janvier. Déjà *Mézières*, à moitié détruite par les bombes, s'était rendue le 2, la veille de la journée de Bapaume.

Le général Faidherbe voulait tendre, lui aussi, la main à Paris. Il fut contraint d'accepter la bataille sur les hauteurs voisines de *Saint-Quentin* (19 janvier), et bientôt, obligé de céder devant des forces supérieures, il disposait à peine de 50 000 hommes la plupart pieds nus.

Bombardement de Paris (5 janvier); sorties de Buzenval et de Montretout (19 janvier). — Tandis qu'au nord, à l'est, au centre et à l'ouest, les armées de province faisaient de généreux et impuissants efforts pour combattre les masses germaniques, Paris continuait à tenir à distance de ses canons les troupes prussiennes. De Moltke fit commencer (5 janvier) alors, sans le dénoncer, le bombardement, pour lequel il avait établi des batteries d'énormes canons Krupp. Des hauteurs de Châtillon, de Meudon, du plateau de l'Hay, de Chevilly (entre Bourg-la-Reine et Choisy), ces canons lancèrent d'énormes obus qui, passant par-dessus la ligne des forts et des remparts, venaient tomber jusque dans le Luxembourg, jusque dans la rue Grenelle-Saint-Germain, jusque dans le Jardin des Plantes. Ce bombardement, qui redoublait surtout la nuit et devenait ainsi plus effrayant, n'intimida point la population. Il l'exaspéra au contraire. Les artilleurs allemands semblaient en effet, à dessein, prendre pour point de mire le Val-de-